

## Le commentaire de Marie-Claude - Monsieur Sérieux fait jaser

**Marie-Claude Costisella**

16 août 2010 - 16:28

**Opinion des lecteurs** - Les lecteurs et lectrices du Pharillon ont été très nombreux à réagir à mon dernier commentaire, « L'or noir est à nos pieds ». Merci à tous et à toutes.

Voici donc une lettre qui résume assez bien l'ensemble des messages que j'ai reçu. D'abord, notez que je ne suis absolument pas contre l'enrichissement des gaspésiens, bien au contraire. J'ai plutôt tenté de mettre en perspective ce qui attend les gens de Gaspé et de toute la Gaspésie avec l'arrivée de l'industrie pétrolière en nos terres (et peut-être dans la Baie de Gaspé). Je ne croyais pas ouvrir un tel débat, même s'il est à mon point de vue nécessaire. Les gaspésiens ont certainement les ressources, la capacité et tous les talents qu'il faut pour mettre en valeur et faire fructifier leurs richesses collectives. Je crois simplement qu'ils doivent le faire ensemble ou du moins y participer activement, dans un vrai processus de développement durable et dans le respect de leurs richesses naturelles. Il semble évident, à la lecture de vos commentaires, que les gaspésiens ne veulent plus se laisser prendre en charge sans veiller au grain, ni souffrir d'abus de confiance envers quelque entreprise que ce soit. Nous sommes devenus grands. Ce que vous me dites, c'est « Faisons-nous confiance ».

Courrier du Lecteur

En réponse à "L'Or noir est à nos pieds"

Bonjour Mme Costisella. J'ai lu avec grand intérêt et aussi une certaine appréhension votre aventure avec un actionnaire et lobbyiste de Pétrolia (ou prétendu) que vous avez gentiment appelé Monsieur Sérieux et qui mériterait d'être connu de chaque Gaspésien. Sa photo serait à publier sur les litres de lait produits par nos bonnes vaches qui elles aussi, contribuent bien involontairement au réchauffement climatique par leurs flatulences. L'association serait parfaite. J'aurais certainement complété son identité en ajoutant Monsieur Sérieux "450" car d'autres pourront réaliser leur montaison en provenance du 514, du 819 ou du 613 avant d'en identifier de provenances plus exotiques ou de pétro-pays.

Mon attention avait initialement été attirée par le journaliste de Radio Canada, Monsieur M-F Tremblay qui anime nos aurores et qui avait raillé avec mesure et délicatesse qu'on lui connaît la démarche de l'actionnaire tout en signalant la dramatique de l'abordage dont vous fûtes l'objet.

Je ne reviendrai pas sur l'analyse ambiante développée par votre interlocuteur car plus simpliste en cette matière tel que vous le rapportez, vous êtes cadavérés ou jetés à la ferveur des termites. L'ampleur de la lobotomie pratiquée sur le M. Sérieux 450 en question au bénéfice d'une greffe de cellules cérébrales appelées « *Cecitum dividensis* » et « *Frenesia argumentarium* » en fait un Rambo nourri au Super sans plomb : imprévisible, instable, inculte. Il s'agit des 3 « I » de la recette d'un monde meilleur à la mesure de quelques-uns. La gouvernance dans le silence s'obtient dans le chaos, la démagogie, la désinformation et... la peur évoquée dans votre article. Faire croire qu'un avantage personnel entraîne nécessairement des impacts collectifs fait partie de l'arsenal de l'argumentaire utilisée par plusieurs politiciens de nos jours. Je ne doute pas qu'en dehors de la lecture des cours de la Bourse, ce citoyen s'avère bon père de famille, voisin sympa

dans son MonsterHouse et qu'il fait religieusement son tri des matières recyclables tout en reconduisant son fils à l'aréna en Hummer. Je poursuis votre référence à Hergé en faisant l'hypothèse que M. Sérieux 450 a très certainement dans sa bibliothèque le titre de "Tintin au pays de l'Or noir".

J'ai déjà assisté en 2008 à une présentation de Pétrolia à Gaspé et la méconnaissance volontaire ou non des effets et des impacts durables sur l'environnement de leurs opérations n'a d'égal que leur extase à voir couler 7 B/j de ce liquide minéral de leur puits près de Gaspé. J'avais alors demandé à son président s'il connaissait les conséquences de telles exploitations dans les communautés qui accueillent (lire subissent) ces activités. Nous ne sommes pourtant pas très loin dans le temps et l'espace de Murdochville, de Chandler ou de New Richmond tel que votre article du 22 juillet en faisait état. Ne vous attendez pas à une réponse autre que celle d'un pétrolier avide d'actionnaires: privatiser les profits et socialiser les déficits. Le président de Pétrolia invoque qu'il a contradictoirement besoin des Gaspésiens pour réussir mais qu'il n'est pas obligé par la Loi à ce stade de procéder à des études environnementales. Le Député Mamelonet aurait peut-être pu l'informer que la Loi sur le Développement durable admet 16 principes à respecter dans le cadre d'investissements publics et que ces énoncés touchent la vie des électeurs et de leur descendance. Si jamais il était prouvé que Pétrolia bénéficie directement ou indirectement d'un avantage financier payé par l'ensemble des contribuables du Québec, son président devrait s'endormir le soir en récitant les 16 commandements du Développement durable. Pétrolia et ses associés européens, qui n'en sont pas à leur première aventure en Afrique ou ailleurs, pourraient alors envoyer des émissaires-actionnaires-« dividentistes »-lobbyistes mieux inspirés dans leurs représentations auprès de journalistes qui font simplement et honnêtement leur travail. Dans ce pays qui porte insidieusement le nom de la richesse convoitée (Gas-Pesia), nul n'est prophète mais la vigilance s'impose. Votre article du 22 juillet en faisait le rappel à notre Député.

Merci Madame Costisella d'avoir porté à notre connaissance un tel fait qui est loin d'être divers par sa portée. Toute ressource naturelle doit être exploitée avec prudence au bénéfice des générations futures.

Michel L. Fréchette, Percé

ID- 154122